

Dieu libérateur

Les textes bibliques de ce dimanche nous révèlent un Dieu qui veut libérer et sauver ceux qui étaient perdus. Le prophète Isaïe (1ère lecture) s'adresse à un peuple qui vient de vivre une longue période de captivité. Il lui annonce une bonne nouvelle : c'est aujourd'hui que Dieu intervient pour sauver son peuple. Ce dernier va pouvoir revenir vers la Terre promise ; le désert qu'il va traverser sera jalonné d'oasis ; il faut y voir le signe que Dieu peut redonner vie et espérance aux cœurs les plus arides.

Cette bonne nouvelle nous concerne tous aujourd'hui : dans ce monde qui est le nôtre, beaucoup vivent dans la désespérance. C'est dans ce monde tel qu'il est que nous sommes envoyés. Notre mission, c'est d'y révéler la Source d'eau vive, celle qui fait fleurir tous les déserts, ceux de nos familles, ceux de notre vie et ceux de notre monde. Cette source c'est celle de l'amour inépuisable de l'amour qui est en Dieu. C'est auprès de lui que nous sommes invités à puiser chaque jour.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous donne son témoignage. Sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas a provoqué un renversement radical dans sa vie. Au départ, il était un ardent défenseur de la loi juive. Il poursuivait les chrétiens et les faisait enfermer. Mais après sa conversion, il n'a désormais d'autre fierté et d'autre ambition que de "connaître le Christ" et de "parvenir à la résurrection des morts" en communiant aux souffrances de sa Passion. Pour nous comme pour Paul, la vraie libération c'est celle qui vient du Christ. C'est un don que Dieu nous fait par pure miséricorde. C'est avec lui que nous trouverons la force de nous libérer de tout ce qui nous enferme sur nous-mêmes.

L'Évangile de saint Jean nous montre la miséricorde qui libère. Dimanche dernier, Jésus en parlait sous la forme d'une parabole, celle du fils prodigue. Mais aujourd'hui, nous le voyons confronté à une situation bien réelle : on lui amène une femme coupable d'adultère. Ses accusateurs sont des scribes et des pharisiens, des experts de la loi de Moïse, des personnes reconnues pour leur ferveur religieuse. D'après la loi de Moïse, cette femme doit être lapidée. Mais s'ils se tournent vers lui, c'est pour le piéger. S'il refuse de la condamner, il est en contradiction avec la loi de Moïse ; et s'il la condamne, il est en contradiction avec la miséricorde qu'il prêche.

Mais Jésus opère un renversement : il ouvre un nouveau procès, celui des accusateurs : "Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre." Pendant que Jésus a la délicatesse de baisser les yeux, chacun examine sa conscience et... se retire. Il reste un homme

sans péché, Jésus ; lui seul aurait eu le droit de condamner, mais il ne le fait pas : "Moi non plus, je ne te condamne pas, va et désormais ne pêche plus." La menace de mort disparaît, le chemin d'une vie nouvelle s'ouvre pour cette femme.

En lisant cet Évangile, nous pensons à tous les scandales, petits ou grands. Certains sont connus seulement de l'entourage familial. D'autres sont répandus par la Presse, la télé et Internet. Alors les langues vont bon train. Bien sûr, on ne lapide plus les pécheurs et les pécheresses. Mais on ricane, on dénonce celui qui a fauté ; on l'enfoncé dans sa mauvaise réputation. On ne lui laisse aucune chance de s'en sortir.

C'est alors qu'il nous faut revenir à cette parole du Christ : "Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre." Devant Dieu, nous sommes tous des pauvres pécheurs. Avant de faire la leçon aux autres, nous sommes invités à enlever la poutre qui est dans notre œil. Cette poutre c'est l'orgueil, c'est le mépris à l'égard de celui qui a fauté. En agissant ainsi, nous allons contre le Christ qui est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. C'est par amour pour eux et pour le monde entier qu'il est mort sur une croix.

Comprenons bien, le péché est un mal que nous devons combattre de toutes nos forces. Mais le pécheur c'est quelqu'un qu'il faut guérir et sauver. Il a besoin qu'on l'aide à retrouver sa place dans la communauté chrétienne. La vie chrétienne est un combat de tous les jours contre les forces du mal. Mais pour ce combat, nous ne sommes pas seuls. Jésus est avec nous pour nous montrer le chemin. Marie est là aussi ; comme aux noces de Cana, elle nous redit : "Faites tout ce qu'il vous dira..." Puisez à la Source de Celui qui est l'Amour... Soyez les témoins et les messagers de sa miséricorde dans le monde d'aujourd'hui. Si nous voulons que ce carême soit vraiment libérateur, il n'y a qu'un seul commandement : aimer comme Jésus aime.

Seigneur, en ce dimanche, nous sommes venus à toi avec notre désir d'accueillir ta Parole et de nous laisser transformer par elle. Tu peux changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. Que ta présence nous apporte la joie d'aider, de soutenir, de consoler et d'aimer. Que ta Parole soit Lumière pour notre monde et que ton amour apaise tous ceux qui souffrent.

Sources : Revue Feu nouveau, Cahiers Prions en Église, Missel des dimanches 219, Missel des dimanches et fêtes des trois années (Bayard), Homélie pour une année C (A Brunot), lectures bibliques des dimanches (A. Vanhoye)...